

MAIS ce matin, alléluia, notre espérance a jailli du tombeau!

Tellement de raisons de désespérer, du monde et de nous...

Dans la vie de ce monde, tant d'injustices et de violences. Des guerres, à coup de bombes... ou de tarifs. Tant de murs entre les peuples, entre les gens, tant d'obstacles aux humains sur le chemin de leur dignité, de leur sécurité, de la paix qu'ils désirent. Et la planète qui a de plus en plus chaud, comme atteinte elle aussi par la fièvre qui nous prend.

Dans nos vies personnelles, tant de misères. Le mal que je ne voudrais pas commettre, le bien que je n'arrive pas à faire. Mes vieilles habitudes. Les pardons qui attendent. Et puis le temps qui passe et m'emporte vers ma fin, sans m'épargner la maladie et les angoisses.

On croirait la cause entendue : « No future! » Ou, pire : éternel recommencement d'un cycle qui nous fait bien espérer le printemps et les beaux jours, mais pour mieux nous reconduire à l'hiver, dans une spirale descendante vers le chaos... ou le néant. Désespoir!

Oui, on croirait la cause entendue et le verdict implacable. Comme on a cru que la mort et la haine avaient eu le dernier mot, avec ce Jésus de Nazareth. Oh, il avait bien fait rêver les gens. Il leur avait promis bien des choses irréalistes, au nom de ce Dieu Père dont il prétendait être le Fils bien-aimé. Bien des paroles, bien des promesses, envolées, bientôt oubliées. La mort a eu le dernier mot. Avec l'aide de « la Loi et l'Ordre » des puissants de ce monde. Le tombeau est fermé d'une lourde pierre. Le tombeau, comme un cachot verrouillé, plus qu'à double tour. Le tombeau, une oubliette. « Abandonnez toute espérance »! Ce dernier mot, on le croyait prononcé, pour lui et pour ses disciples.

MAIS, mais, mais... ce matin, alléluia, notre espérance a jailli du tombeau!

Ce matin, presque sans bruit, Dieu sort de son silence.

Il lève la main et dit à la Mort et à ses complices :

« Excusez-moi, pardon, mais... c'est moi qui ai le dernier mot, pas vous! »

Et sa main levée roule la pierre. Et tout commence.

Pas de tambours, pas de trompettes, pas de chœurs d'anges triomphants.

MAIS ce matin, alléluia, notre naissance a jailli du tombeau!

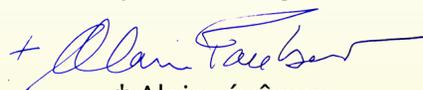
Encore bien des défis, peut-être même des défaites.

La Création, comme ses enfants, est en douleurs d'enfantement.

MAIS ce matin, alléluia, notre avenir a jailli du tombeau!

Alors, mes sœurs, mes frères, je vous souhaite d'entendre au plus profond de votre être le dernier mot de Dieu, le cri de joie de Pâques : « Jésus est vivant! Christ est vraiment ressuscité! » Parce qu'avec ce dernier mot, le Seigneur notre Dieu déclare votre avenir ouvert, et vous invite à le créer avec Lui. Debout, chrétiens, la Résurrection du Christ est déjà la nôtre, et la promesse du monde nouveau!

Joyeuses Pâques!


† Alain, évêque

